

Minit Production
Présente

LE DON DE LA PAROLE

Afin que « la voix » soit « un livre qui s'échappe »* des forteresses inaccessibles,
afin que l'appétit des mots, la gourmandise du verbe, la pointe de l'idée agissent aussi dans le sous-sol d'un café,
afin que la parole soit à tous et pour tous :

quatre grands auteurs, la pureté du jeu, l'alchimie du verbe,
jusque fin décembre, tous les dimanches

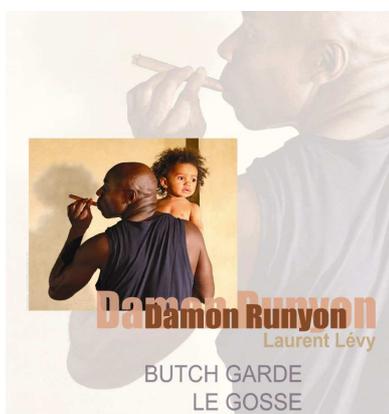
AU CHAT NOIR

76, rue Jean-Pierre Timbaud 75011 Paris

Métro Parmentier

EN PARTICIPATION LIBRE

sans réservation



Damon Runyon II
Laurent Lévy
BUTCH GARDE
LE GOSSE

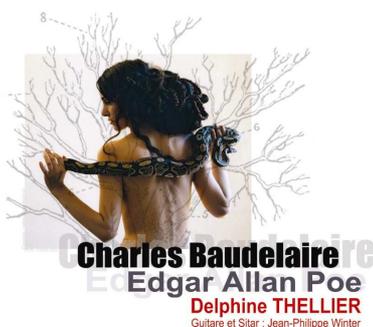
Tous les dimanches à 15 heures

AU CHAT NOIR

76, rue Jean-Pierre Timbaud 75011 Paris
Participation Libre

Détail des programmes sur le site www.MinitProduction.com

15H



Charles Baudelaire
Edgar Allan Poe
Delphine **THELLIER**
Guitare et Sitar : Jean-Philippe Winter

CONTES et POEMES*

Tous les dimanches à 17 heures

AU CHAT NOIR

76, rue Jean-Pierre Timbaud 75011 Paris
Participation Libre

* Détail des programmes sur le site www.MinitProduction.com

17H



Fedor Dostoevski
Sava Lolov

LE SOUS-SOL

Tous les dimanches à 19 heures

AU CHAT NOIR

76, rue Jean-Pierre Timbaud 75011 Paris
Participation Libre

Détail des programmes sur le site www.MinitProduction.com

19H

On n'humanisera jamais trop le monde par l'art et la parole, et l'incarnation du verbe par l'acteur lance un défi aux lois naturelles, car quelqu'un à travers l'espace et le temps a besoin de lui pour ressusciter devant une audience fraternelle. Cette transmission directe du périssable au périssable, où la mort est abolie, doit donner au comédien le scrupule d'être accordé à l'autre comme un double. C'est là, de loin, l'aventure la plus passionnante, c'est là que le mystère du théâtre touche au sacré.

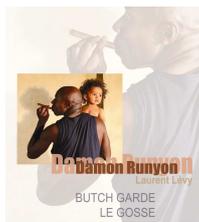
*Michel Bernardy, Le jeu verbal

Le théâtre est âgé de 25 siècles. Or, pendant les 21 premiers siècles, pendant 21 siècles sur 25, l'entrée en était gratuite : les autorités offraient le théâtre à la population dans un but de divertissement mais aussi d'enseignement.

André Degaine, L'Histoire du théâtre dessinée

La scène est le foyer évident des plaisirs pris en commun, aussi et tout bien réfléchi, la majestueuse ouverture sur le mystère dont on est au monde pour envisager la grandeur, cela même que le citoyen qui en aura idée, fonde le droit de réclamer à un Etat, comme compensation de l'amoindrissement social.

Mallarmé, Crayonné au théâtre



DAMON RUNYON

Butch garde le gosse

Interprété par LAURENT LÉVY

Fantaisie avec malfrats, flics, casse, coffre, gosse et biberon...

« - Ça, dit Butch, c'est la préhistoire. Personne ne déboucle plus les coffres-muches pour gagner sa croûte. On fait des boîtes trop solides avec des fils et des timbres d'alarme partout, et on a en général des tas d'emmerdements. Je suis maintenant dans un commerce régulier et j'y reste. Voyons les gars, vous savez bien que je ne peux pas me payer le luxe de me faire serrer une autre fois. Et, en plus de ça, faut que je m'occupe du gosse. Mary s'en va ce soir en veillée chez Mme Clancy, et il y a des chances qu'elle y reste toute la nuit parce qu'elle adore les veillées, alors moi faut que je m'occupe du petit John Ignatius Junior. »

DAMON RUNYON
1884-1946

Nouvelliste, ami d'Al Capone, reporter, scénariste de Frank Capra, auteur d'histoires sur les joueurs, les courses et les gangsters, amoureux de New York et de Broadway.

Comédien depuis l'âge de quinze ans et metteur en scène, **Laurent Lévy** a travaillé entre autres sous la direction de Jean-pierre Vincent, Jérôme Savary, Joël Pommerat (« Pôles »), Eric Vigner, et récemment avec Yves Beaunesne, dans deux pièces de Labiche, ainsi qu'avec Laurent Vacher (« Giordano Bruno »), ou Benoît Lambert (« La Gelée d'arbre »). Il a aussi joué, en japonais, au Théâtre National de Tokyo, Brecht et Abe Kobo.

Il participe également à de nombreuses dramatiques pour France-Culture. Et tourne aussi bien pour le cinéma que la télévision.



CHARLES BAUDELAIRE EDGAR ALLAN POE

Contes et Poèmes

Interprétés par DELPHINE THELLIER
Guitare et Sitar : JEAN-PHILIPPE WINTER

La force alchimique de Baudelaire et Poe réunis sur scène. Quatre programmes en alternance.

« Je ne suis jamais bien nulle part, et je crois toujours que je serais mieux ailleurs que là où je suis. Eh bien ! j'ai vu, à la dernière foire du village voisin, trois hommes qui vivent comme je voudrais vivre. Vous n'y avez pas fait attention, vous autres. Ils étaient grands, presque noirs et très fiers, quoique en guenilles, avec l'air de n'avoir besoin de personne. Leurs grands yeux sombres sont devenus tout à fait brillants pendant qu'ils faisaient de la musique ; une musique si surprenante qu'elle donne envie tantôt de danser, tantôt de pleurer, ou de faire les deux à la fois, et qu'on deviendrait comme fou si on les écoutait trop longtemps. » C.B, Les Vocations

«...cet auteur, produit d'un siècle infatué de lui-même, enfant d'une nation plus infatuée d'elle-même qu'aucune autre, a vu clairement, a imperturbablement affirmé la méchanceté naturelle de l'Homme. Il y a dans l'homme, dit-il, une force mystérieuse dont la philosophie moderne ne veut pas tenir compte, et cependant, sans cette force innommée, sans ce penchant primordial, une foule d'actions humaines resteront inexplicables, inexplicables. Ces actions n'ont d'attrait que *parce quelles* sont mauvaises, dangereuses : elles possèdent l'attraction du gouffre. Cette force primitive, irrésistible, est la Perversité naturelle, qui fait que l'homme est sans cesse et à la fois homicide et suicide, assassin et bourreau. » C.B, Notes nouvelles sur Edgar Poe

Programme A :

Petits Poèmes en Prose : Le vieux saltimbanque, Le mauvais vitrier, Les dons des fées, Enivrez-vous. *Fusées* : Le monde va finir...

Poe : Le Corbeau, traduction de Baudelaire

Programme B :

Petits Poèmes en Prose : Les veuves, Assommons les pauvres, Le joueur généreux, Enivrez-vous. *Fusées* : Le monde va finir...

Poe : Le Corbeau, traduction de Baudelaire

Programme C :

Petits Poèmes en Prose : Les Vocations, La fausse monnaie, Les bienfaits de la lune, Enivrez-vous. *Fusées* : Le monde va finir...

Poe : Le démon de la perversité, traduction de Baudelaire

Programme D :

Petits Poèmes en Prose : Une mort héroïque, Le joujou du pauvre, L'invitation au voyage, Enivrez-vous. *Fusées* : Le monde va finir

Poe : Le démon de la perversité, traduction de Baudelaire

À la sortie du Conservatoire National de Paris **Delphine Thellier** fait la connaissance de Michel Bernardy* qui lui permet de poursuivre sa formation à travers les œuvres de Racine, Baudelaire, Shakespeare...

La pratique de la harpe puis sa rencontre avec les successeurs de Django Reinhardt, les manouches Mondine et Ninine Garcia, la décident tout à fait à mêler ses deux mondes intimes : la parole et la musique.

En 2005 elle fonde Minit Production avec Mathilde Poulain, Anne-Sophie Lesschaeve et Annick Dacosse et crée son premier programme Baudelaire-Poe.

**Michel Bernardy est professeur de langage au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris de 1972 à 1994. Pensionnaire de la Comédie-Française de 1960 à 1972, il est l'auteur de traductions de Shakespeare, dont Le Roi Lear, joué par Jean Marais en 1978. Son ouvrage « Le jeu verbal ou traité de diction française à l'usage de l'honnête homme » est une des principales références pour les acteurs et comédiens depuis sa première parution en avril 1988. Il vient d'être réédité en format de poche aux éditions de l'aube.*

Guitariste auto-didacte, **Jean-Philippe Winter** découvre le jazz à la faveur de rencontres avec les musiciens manouches de sa région natale - l'Alsace - et des jazzmen américains.

Il joue quelques temps dans des cabarets russes et se passionne pour la musique tzigane. Il rencontre alors l'écrivain rom Mateo Maximoff et apprend le romanès (langue tzigane). Remontant le courant de l'histoire de ce peuple, il découvre la musique de l'Inde du Nord, consacre de longues années à l'étude du sitar avec Patrick Moutal et donne des concerts de musique classique indienne. Le compositeur Laurent Ferlet fera appel à lui pour plusieurs musiques de films (Hanuman).



FÉDOR DOSTOÏEVSKI

Le Sous-sol

Interprété par SAVA LOLOV

Voilà un individu aimant et souffrant, homme de bataille, virtuose-improvisateur-écrivain.
Voilà aussi un Sphinx à la face inquiétante.
Voilà l'homme du sous-sol.

Son cœur battra dans votre poitrine.

« Il y a dans les souvenirs de chacun des choses qu'il ne révèle pas à tout le monde, mais seulement à des amis. Il y a des choses qu'il ne révélera pas même à ses amis, mais seulement à sa propre conscience, et encore – sous le sceau du secret. Et il y a enfin des choses que les hommes craindront de révéler même à leur propre conscience, et ces choses... Maintenant, non seulement je me les rappelle mais j'ai encore décidé de les écrire, et c'est cela que je veux essayer : est-il possible d'être entièrement sincère – ne fût-ce qu'avec sa propre conscience – et d'affronter toute la vérité ? »

Cette vérité, l'homme du sous-sol la traque comme le fit jadis Ménélas avec Protée.

Elle se transforme devant lui avec une ironie viscéralement conflictuelle.

Et nous voilà au milieu du souffle empoisonné des dragons.

« Vous riez ? Parfait. Bien sûr, messieurs, je fais des plaisanteries de mauvais goût. »

Il sera question des nuits mauvaises de Pétersbourg mais aussi de jouissance, de méchanceté, de tour d'escamotage, de taureaux, de souris ou de chinoïseries.

Chaque variation autour d'un thème devient une scène d'un vaste théâtre du monde, composée à partir d'un rien pour créer un tout. Les humeurs les plus contrastées s'y côtoient, de la farce au sublime, de l'angoisse au burlesque. Les ruptures de ton et de style ouvrent une scénographie de l'invisible. L'arbitraire jaillit dans l'instant, les extravagances prolifèrent.

Tout est irréel, fantastique, effrayant ou ridicule.

L'homme du sous-sol franchit toutes limites. Sa parole tourne à l'immense rhapsodie. Quoi qu'il chante c'est sa voix qui domine. De son cœur vient une ode capricieuse. Elle chante un drame dont il ne sait pas l'issue.

Venue du cœur, puisse-t-elle retourner au cœur, à vot' bon cœur !

Et Beethoven dans tout ça ? A vous d'voir !

Sava Lolov a été comédien au Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine pendant sept ans de 1997 à 2004.

Il a joué sous la direction de Alain Françon, Christophe Perton, Alfredo Arias, Irina Brook, Catherine Anne, Hans Peter Cloos, Silviu Purcarete, Isabelle Nanty, Francis Huster et du Théâtre Laboratoire SFUMATO de Bulgarie.

Au cinéma il a tourné dans les films de Michel Deville, Pierre Schoendorffer, Pascale Ferran, Cédric Kahn, Richard Dembo, Frédéric Jardin, Sébastien Jaudeau et Ariane Mnouchkine